

Le témoignage précieux écrit entre 1156 et 1167 d'Hugues de Poitiers, chroniqueur de l'abbaye, nous livre avec grandiloquence les diverses tentatives d'ingérences des évêques d'Autun, des abbés de Cluny ainsi que des comtes de Nevers ; désirant à leur façon récupérer la manne que procuraient les nombreux pèlerins visitant les reliques de Marie-Madeleine.

Nous verrons que cet auteur nous éclaire de manière essentielle sur le tissu et les catégories socio-professionnelles influentes au sein du bourg monastique. Les nombreuses constructions civiles encore en place sur le site intra-muros nous révèlent un état qui peut-être chronologiquement rapproché de l'époque de son récit.

La création de foires à différents moments de l'année accompagnant les fêtes de l'Eglise, les commerçants, ainsi que la présence quasi permanente de changeurs venus pour le commerce des pèlerins, donnent à penser que le bourg a dû se munir d'infrastructures importantes pour accueillir, organiser et gérer l'ensemble de ces activités dans un espace restreint et déterminé par la fortification.

A partir de quelques exemples très bien conservés et homogènes situés en partie haute de la ville, nous verrons que par le biais d'une lecture archéologique du bâti se dessine une typologie de l'architecture civile à Vézelay. L'élément phare de cette présentation repose sur la visite de sous-sols, éléments invariables et véritablement fossiles de l'implantation de la maison, de ses volumes et révélateur des systèmes de communication internes et externes. Le lien permanent que le sous-sol entretient avec la rue, le soin apporté aux façades qui soulignent les entrées de substructions nous interrogera sur la fonction de ces espaces au sein de la maison puis du bourg que le secrétaire Hugues de Poitiers nous a conté dans sa chronique.